



HAL
open science

Presse magazine et bibliophilie : des supports compatibles ?

Axel Hohnsbein

► To cite this version:

Axel Hohnsbein. Presse magazine et bibliophilie : des supports compatibles ?. 2021, <https://lasciem.hypotheses.org/1450>. hal-03474779

HAL Id: hal-03474779

<https://hal.science/hal-03474779>

Submitted on 10 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Presse magazine et bibliophilie : des supports compatibles ?

A. Hohnsbein

Billet du carnet de recherche *La Science en mouvement*, publié en 2021

URL : <https://lasciem.hypotheses.org/1450>

Nous reproduisons ci-dessous une petite annexe initialement conçue pour un article à paraître et s'intéressant aux choix opérés par Nicolas Stanzick et Michel Caen dans la réédition de *Midi-Minuit fantastique*, revue pionnière des années 1960 consacrée au cinéma de genre. On pourra s'étonner qu'un tel sujet trouve sa place sur un carnet de recherche consacré à la vulgarisation scientifique. Des liens existent pourtant : la revue s'appuie souvent sur des gravures et un imaginaire scientifique issu de la presse du XIX^e siècle (quel plaisir de découvrir la superbe [femme à trois têtes](#) de *La Nature* en pleine page dans le premier volume !), et la passion de Jean Bouillet pour les monstres se lit comme un écho amplifié de la fascination de nos vulgarisateurs pour la tératologie. Le DVD du premier volume présente notamment des photographies de nains et de géants qui avaient déjà fasciné les rédacteurs de *La Nature* (le géant Chang, dont on aperçoit une photo dans le petit film consacré à la librairie de Jean Bouillet, a fait l'objet d'un [article illustré](#) en 1880).

Il s'agit donc d'un petit billet tout à fait de saison, qui nous permet – une fois n'est pas coutume – de célébrer dignement Halloween en attendant la parution (prévue pour Noël) du quatrième et dernier volume de cette très belle réédition de *Midi-Minuit fantastique*... Et quitte à parler monstres, profitons-en pour faire la promotion du coffret *Universal Classic Monsters*, qui vient de paraître chez Elephant Films et propose 30 films ayant fait la réputation (plus ou moins glorieuse) de la Universal dans les années 1930-1950...

Il existe deux revues *Midi-Minuit fantastique* : celle des années 1960 et celle des années 2010, dont l'existence même devrait être considérée comme le point de départ d'un nouveau type de maintien et de promotion du patrimoine médiatique.

Débutée en 2014 à l'initiative de Nicolas Stanzick et Michel Caen, la réédition de l'intégrale de *Midi-Minuit fantastique* en quatre volumes papier paraît étonnement pertinente à l'heure où les bibliothèques numérisent de plus en plus de fonds, que le numérique permet enfin de s'emparer de vastes corpus de presse et que les chercheurs se livrent à une réflexion approfondie sur ces nouveaux outils.¹ Les éditions Rouge Profond accompagnent une entreprise qui serait anachronique s'il s'agissait d'un simple fac-similé mais, fait inédit à notre connaissance, l'éditeur a accepté de reproduire l'intégralité de *Midi-Minuit fantastique* (soit *MMF* pour ses lecteurs), alors même que les grands périodiques du XX^e siècle se redécouvrent habituellement sous formes d'anthologies ou d'expositions accompagnées d'un catalogue – souvent lui-même conçu comme une anthologie richement appareillée.²

¹ Voir le colloque *Les Archives au défi du numérique* : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/archives-diplomatiques/action-scientifique-et-culturelle/colloques-et-conferences/article/colloque-les-archives-au-defi-du-numerique-17-et-18-octobre-2019>

² Voir par exemple Vincent Bernière et Mariel Primois-Bizot, *Sex Press*, Paris, Éditions de la Martinière, 2012 ; Jean-Marie Lhôte, *Bizarre. Anthologie (1953-1968)*, Paris, Berg International, 2009 ; Cédric de Veigy et Michel Frizot, *VU, le magazine photographique (1928-1940)*, Paris, Éditions de la Martinière, 2009 ; ou encore Jean-

Il aurait certes été possible de ne sélectionner qu'une partie du périodique ou d'essayer de reconstituer cet esprit *MMF* en compilant les textes et les cahiers d'illustrations les plus marquants dans l'esprit de la maquette initiale. Nicolas Stanzick et Michel Caen ont cependant privilégié une approche hybride : reconstituer intégralement les numéros page par page, en conservant les pages de réclame, en ressaisissant le texte pour augmenter la lisibilité, en harmonisant les divers formats qu'a connu le périodique, en retrouvant les images originales dans les archives de Michel Caen pour les reproduire dans une meilleure définition et parfois en couleurs ; en produisant ensuite pour chaque livre un DVD incluant diverses vidéos et fichiers audio ainsi que des textes d'introduction, des articles servant d'intermèdes en milieu de volume, et une brève présentation du DVD en fin de volume ; enfin, en augmentant les numéros précédemment publiés de nouvelles illustrations : certains livrets de presse sont désormais intégralement reproduits, des images inédites apparaissent dans les cahiers d'illustrations, etc.³ *MMF* est ainsi le premier magazine à avoir bénéficié d'une restauration complète ET d'une augmentation, procédé habituellement réservé à la musique, au cinéma ou aux classiques de la bande dessinée⁴. Ici se mesure l'importance de la présence de Michel Caen, rédacteur en chef historique de *MMF*, qui a ouvert ses archives personnelles en vue de cette nouvelle édition : grâce à sa présence, *MMF* échappe à la malédiction du fac-similé pour entrer dans la catégorie, nouvelle en termes de presse magazine, des *director's cut* – pour reprendre une terminologie cinématographique.

L'objet qui en résulte est passionnant et complexe : pour l'amateur de cinéma fantastique, cette édition augmentée rend à *MMF* toutes ses qualités d'œuvre monde, en contextualisant le propos dans les introductions, en donnant à voir les œuvres de l'époque dans les DVD, en faisant intervenir enfin les acteurs historiques dans des entretiens ; pour le chercheur ensuite, c'est un « outil superlatif »⁵. La qualité des textes de Nicolas Stanzick lui donne la valeur d'une édition critique⁶ paradoxalement trompeuse, car la matérialité nouvelle du titre modifie la perception que l'on peut avoir de l'objet initial : la qualité du papier et des images le font basculer du côté du livre d'art – selon le vœu explicite de Nicolas Stanzick⁷, la modification du format de la revue conduisant notamment à une augmentation des marges blanches des premiers numéros, ce qui décuple merveilleusement les caractéristiques dix-neuviémistes du premier maquetage de la revue.⁸

Encouragées par Michel Caen lui-même, ces modifications ne visent pas tant à satisfaire le monde de la recherche qu'à remettre en circulation ce fleuron de la presse magazine en exacerbant ses qualités originelles. De ce point de vue, la réédition de *MMF* a deux mérites évidents : à l'échelle du cinéma de genre, elle sert de vitrine à l'inventivité éditoriale du secteur. L'écosystème actuel des éditions Rouge Profond en représente un excellent exemple mais, pour

Baptiste Barbier, Michel-Édouard Leclerc et Jean-Pierre Dionnet, *Métal Hurlant – À suivre*, Fonds Hélène et Édouard Leclerc, 2013.

³ Sur les ajouts : voir notamment FAL, « "Midi-Minuit fantastique" : l'intégrale de la revue, entretien avec Nicolas Stanzick », *lintern@ute*, 4/04/2014, [en ligne], consulté le 21/12/2020, URL : <http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/interviews/content/1872584-midi-minuit-fantastique-l-integrale-de-la-revue-entretien-avec-nicolas-stanzick> ; voir aussi Julien Beauchêne, « *Midi-Minuit fantastique*. L'annonce faite à minuit », *Ithaaq revue*, n°1, avril-juin 2014, p. 85 ; et N. Stanzick, *MMF*, *op. cit.*, vol. 1, p. 28. Ces textes, et beaucoup d'autres, sont compilés sur la page web dédiée à la réédition, URL : <https://midiminuitfantastique.com/presse/les-medias-en-parlent/>

⁴ Que l'on pense par exemple aux rééditions actuelles des œuvres de Richard Corben. Voir *Les Cahiers de la BD*, n°6, janvier-mars 2019, p. 104-106 ; mais cela vaut aussi pour des collections telles que les *Marvel Masterworks*.

⁵ C'est ainsi qu'Éric Losfeld décrit Jean-Claude Romer, rédacteur essentiel de *MMF* du fait de ses connaissances encyclopédiques (Losfeld, *Endetté comme une mule*, Auch, Tristram, 2017, p.150).

⁶ Le choix opéré est judicieux : N. Stanzick est présent dans l'ensemble du péri-texte mais n'annote jamais le contenu même des numéros. La démarche préserve ainsi l'intégrité des numéros.

⁷ Julien Beauchêne, *op. cit.*, p. 38.

⁸ Les magazines de luxe de la fin du XIX^e siècle privilégient un maquetage très aéré.

s'en tenir au seul monde des kiosques à journaux, les périodiques ayant succédé à *MMF* sont les premiers à avoir pris conscience de leur valeur patrimoniale et culturelle au cours des années 2000-2010. La ferveur qui relie le lectorat aux équipes rédactionnelles (souvent issues du fanzinat, par nature amateur et passionné) a certainement favorisé cette prise de conscience : *Starfix* existe désormais en ouvrage de librairie sous forme d'anthologie augmentée de textes inédits rédigés spécialement dans l'esprit du magazine (2016) ; à l'occasion du changement de direction et du passage de flambeau entre son rédacteur en chef historique Jean-Pierre Putters et son successeur Fausto Fasulo, *Mad Movies* a réédité en fac-similé les premiers numéros du fanzine (autour de 2007-2008) ; Putters lui-même a publié par la suite un ouvrage autobiographique largement centré sur *Mad Movies* (2012). Actuellement, l'approche visuellement innovante de *Rockyrama*, périodique ayant un fort intérêt pour le cinéma de genre et dont la maquette atypique joue à la fois sur une matérialité livresque, sur la nostalgie pour le cinéma des années 80-90 et l'attrait esthétique des éditions VHS « collectors », montre que cette presse magazine spécialisée représente, du point de vue des *cultural studies*, un coffre aux trésors d'une richesse extraordinaire, qui n'a pas eu besoin de reconnaissance extérieure pour percevoir et valoriser son importance patrimoniale, mais qui doit actuellement faire face à deux défis : la crise généralisée de la presse papier (et la difficulté pour cette niche éditoriale de lancer un modèle numérique efficace) et le retrait progressif de la génération historique des fondateurs – Michel Caen est décédé en 2014, Jean-Claude Romer en [mai 2021](#).

À l'échelle de la presse magazine dans son ensemble ensuite, *MMF* fait office de réédition-manifeste⁹ : soulignant l'importance du support papier, ces volumes matérialisent la transformation du fantastique populaire en œuvre d'art à part entière, le papier de qualité variable cédant le pas à la permanence plus chic du papier couché ; surtout, en refusant de sélectionner les « meilleurs » moments, de réduire ou de remonter *a minima* le support originel, ces volumes affirment la valeur de l'objet magazine dans toute son hétérogénéité, dans toute sa temporalité aussi. Le feuilletage et ses temps forts/faibles, ainsi que la préemption inévitable de certains textes font partie de l'expérience de lecture. Pour des corpus d'amplitude moyenne ou faible, cette réédition représente donc un modèle exceptionnel... mais difficilement reproductible tel quel : la réédition améliorée et augmentée de *MMF* a bénéficié de conditions miraculeuses, son rédacteur en chef ayant eu le temps de livrer à la jeune génération les clés d'archives documentaires complètes qu'il possédait encore et qu'il était encore capable d'exploiter. C'est un modèle inspirant cependant : la façon dont le cadre critique joue avec les seuils sans déstructurer les numéros originaux peut tout à fait être appliquée à d'autres périodiques.

Si la recherche universitaire peut directement servir à la reconnaissance de l'importance culturelle des magazines, la réédition de *MMF* montre qu'il est possible de leur rendre une valeur événementielle et « grand » public (le coût de chaque volume demeure nécessairement élevé) en les re-catégorisant. Cela ne passe pas seulement par le déplacement de l'objet magazine du kiosque à la librairie : en développant des méthodes qui évitent l'écueil du fac-similé (rendu terne, accompagnement éditorial faible, qualité de fabrication contestable) et de l'anthologie (qui peut être de grande valeur mais détruit inévitablement la relation à l'objet magazine), la réédition augmentée de *MMF* prouve qu'une bibliophilie centrée sur l'objet magazine est possible lorsque ce dernier peut être circonscrit à un nombre limité de volumes : la réédition de *MMF* sera totalement achevée fin 2021 avec la parution du quatrième volume et constituera dès lors la pierre d'angle d'un édifice bibliophilique dont on rêverait volontiers qu'il inclue un jour des rééditions intégrales (*Minotaure ! Paris-Photographe !*) ou centrées sur

⁹ « Si à l'époque c'était une revue manifeste pour un genre ignoré ou méprisé, l'intégrale est aujourd'hui une sorte de manifeste pour le papier. » (Stéphane du Mesnildot, « *Midi-Minuit fantastique. L'école des monstres*. Entretien avec Michel Caen et Nicolas Stanzick », *Cahiers du cinéma*, mars 2014, p. 84)

des périodes significatives pour les périodiques ayant duré trop longtemps pour être repris en version intégrale (*Zoom ! Métal hurlant !*). Renouer avec une telle matérialité rééquilibrerait un peu la balance entre une expérience de lecture numérique aussi enthousiasmante qu'ardue (on trouve tout ou presque, parfois plus ou moins légalement, mais le support est dématérialisé et souvent pauvrement scanné) et une expérience de lecture traditionnelle de moins en moins possible pour certains périodiques (c'est sur ce constat que se bâtit le projet [PRELIA](#)).